

Morgan of Glencoe

Le
goût salé
des embruns

© Morgan of Glencoe, décembre 2018

Pour Criss,

*À la mémoire de qui je donnerai aux fées envie
de croire en nous.*

Et puis, pour ceux qui sont restés.

I

Je pousse la porte du petit atelier, engouffrant avec moi une bourrasque de vent iodé à l'intérieur. Ici, d'un jour à l'autre tout change : les bijoux, d'une étagère à un présentoir, vivent de petits voyages intérieurs, disparaissent soudain pour laisser place à de nouvelles créations, alors que le décor autour d'eux bouge sans cesse, des pierres et des plumes qui vont, viennent au milieu de clefs antiques qui n'ouvrent depuis longtemps plus rien d'autre que des rêves, de cactées minuscules dans des pots de terre peinte, de coffres ouverts sur un unique pendentif, une bague solitaire.

— Bonjour, jolie louve !

Je reconnaîtrais cette voix entre mille. Rauque de sel et de tabac, chaude de douceur et de force, vibrante, parfaite à sa manière. Kat se lève, contourne son établi pour venir m'embrasser.

— Salut, Kat.

Elle me tend une tasse en grès. La fumée qui s'en élève a une odeur de sauge et de menthe. Je referme les deux mains autour pour les réchauffer : septembre est là et les matins glacés alternent avec de chaudes après-midis. On s'assoit, elle et moi, côte à côte derrière le comptoir, invisibles à travers la vitrine. Je bois ma première gorgée, brûlante. Elle se mêle au goût de mes lèvres, salées par les embruns. Seules les tisanes de Kat ont cette saveur particulière.

— Alors, ma louve, comment vas-tu ?

Je souris. Kat et Em sont les deux seules personnes qui me demandent encore comment *je* vais, en ce moment.

— Un peu fatiguée, mais ça va. J'ai eu raison d'arrêter le boulot, avec toute l'agitation qu'il y a au cabinet en ce moment, ça m'aurait tellement stressée que je n'aurais pas été certaine que son père rentre à temps.